

interrompre une correspondance qui m'honore et qui m'est chère. Je préférerais encore une entrevue à la correspondance par lettres, mais le devoir et l'amitié me clouent ici. Depuis deux mois et demi, la mort s'approche par degrés, mais d'une manière inévitable, de celui qui était mon soutien, l'honneur et l'édification de mon église, mon frère, mon plus tendre ami depuis 20 ans. Il voit approcher cette mort avec la joie et le sourire de l'espérance. Il la considère comme une amie qui va le conduire dans le sein de Dieu. Que ne puis-je avoir sa foi et sa résignation ! Mon affliction est tout ce qui paraît l'affecter. Il a été sensible aux marques d'intérêt que lui donne Votre Grandeur et se recommande à ses prières. Le médecin dit qu'il peut languir quelque temps et qu'il peut aussi nous être enlevé à toute heure. Il meurt pulmonique. Il a toute sa connaissance, toute sa sensibilité. Jamais sa piété angélique n'a paru d'une manière plus frappante. Son sourire a quelque chose de céleste. . . Il est heureux, mais le pauvre Evêque de Boston. . . Ayez pitié de lui et priez pour lui.

Je regrette que Mgr Burke n'ait pas attendu les deux prélats qui vous auraient assisté. . . Mgr Flaget vous aura sans doute donné des nouvelles de nos églises. . .

M. Romagné est parti pour France, samedi dernier, 22. Je le regrette surtout pour mes pauvres Indiens. . .

Le même au même.

Boston, septembre 1818.

La lettre du 12 septembre dont vous m'avez honoré est arrivée le 20. J'avais perdu la veille, 19, le meilleur des amis, le soutien et l'édification de mon église. Sa mort et ses funérailles ont été un deuil public. Le corps avait été exposé dans l'église, pendant deux jours, en habits sacerdotaux. Les protestants comme les catholiques voulaient le toucher, le baignaient de leurs larmes, etc. Tous le bénissaient et le canonisaient. Il expira sans agonie, sans effort ; il sembla s'endormir doucement dans le Seigneur, à 10 heures du matin. Il avait communiqué le matin, à 5 heures et demie, et rien alors ne semblait annoncer sa fin prochaine. Il mourut dans mes bras. Tant qu'il le put, il embrassait alternativement son crucifix et son ami. Il me